



Une belle et grande aventure !

Voilà douze ans qu'ensemble nous travaillons à faire d'Héma-Québec ce qu'elle est aujourd'hui. Une organisation en qui neuf Québécois sur 10 disent avoir confiance. Ensemble, nous l'avons bâtie.

Celles et ceux qui étaient là à nos débuts savent que nous partions de loin... Mais c'est ce qui a rendu l'aventure si intense et si agréable!

Le portrait que l'on peut brosser d'Héma-Québec en 2011 est très différent de ce qu'il était lors de sa création, le 30 mars 1998. Tout au long de ces années, il y a eu des décisions, qui ont entraîné des développements. Et qui dit développement, dit également changements... Il y avait chaque fois un besoin à combler et c'est ce qui a été fait.

Au fil des jours et des rencontres, j'ai été frappée de constater le dévouement et la générosité de ces femmes et de ces hommes qui rendent possible la réalisation de notre mission. Vous avez été une constante source d'inspiration...

Suite en page 4

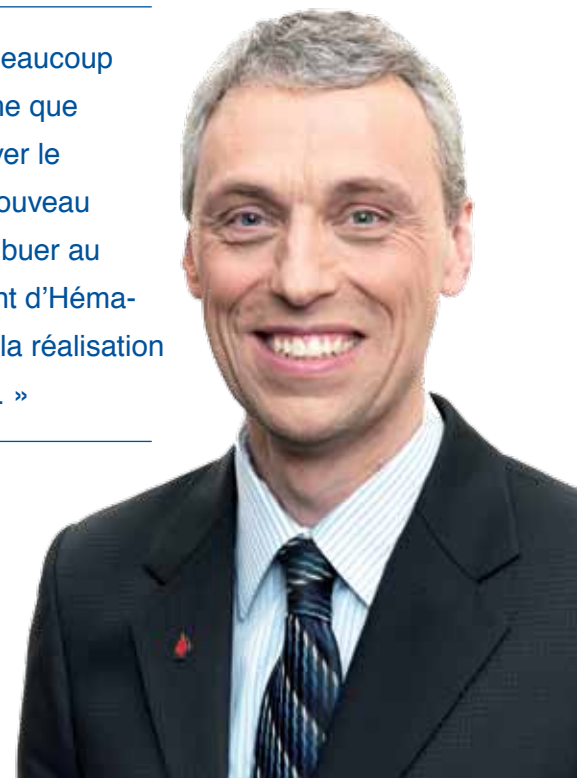
D^r Jean De Serres reprend le flambeau

Le président du conseil d'administration d'Héma-Québec, Jean-Pierre Allaire FCA, est heureux d'annoncer la nomination de D^r Jean De Serres à titre de président et chef de la direction d'Héma-Québec. D^r De Serres a pris la relève, à compter du 1^{er} avril, de D^{re} Francine Décary, qui entreprendra d'autres défis professionnels après trois mandats à la tête de l'organisation.

« Depuis sa création, Héma-Québec a su développer des pratiques exemplaires qui la placent à l'avant-garde du domaine de la gestion du sang, des tissus humains et des cellules souches et je suis fier de faire maintenant partie de cette organisation en qui les Québécois disent avoir confiance », souligne D^r Jean De Serres.

« C'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'entends relever le défi de mon nouveau poste et contribuer au développement d'Héma-Québec dans la réalisation de sa mission. »

Suite en page 4



Avoir l'excellence dans le sang

D^{re} Francine Décary a annoncé en septembre dernier son départ à titre de présidente et chef de la direction le 31 mars 2011. Elle en a d'abord informé les membres du personnel, puis les bénévoles en organisation de collectes tout au long des rencontres publiques régionales de l'automne dernier. Cette édition de l'Info Héma-Québec lui rend hommage.



D^{re} Francine Décary.

« Vous avez l'excellence dans le sang ». Cette déclaration est celle du premier ministre du Québec, Jean Charest, faite à D^{re} Francine Décary en juin 2008, alors qu'il lui décernait le titre d'officier de l'Ordre national du Québec. La formule n'était pas surfaite.


Nombreux sont ceux qui affirment que Francine Décary a rapidement hissé Héma-Québec au rang de l'excellence. En 1998, lorsque la Croix-Rouge annonce qu'elle se retire des activités transfusionnelles, elle fonde Héma-

Québec et en prend la direction. Dès son entrée en fonction, M^{me} Décary rallie le personnel et les bénévoles de la Croix-Rouge autour de la mission du nouvel organisme.

Elle opte pour la transparence et instaure une approche unique aux services transfusionnels, beaucoup plus près des personnes et avec un souci extrême de la gestion des risques. C'est dans cet esprit qu'elle déploie avec son équipe des efforts considérables pour rétablir la confiance de la population québécoise envers la réserve collective de sang.

En quelques années, elle fait d'Héma-Québec l'un des fournisseurs de produits sanguins les plus sécuritaires et les plus fiables au monde. De plus, sous son impulsion et sa gouverne, Héma-Québec devient, avec succès, fournisseur de tissus humains et de cellules souches. Ces efforts sont couronnés en 2009 par l'obtention d'une « Grande Mention » dans le cadre des Grands Prix québécois de la qualité, remis par le premier ministre du Québec aux entreprises privées et aux organismes publics les plus performants.

Les nombreuses reconnaissances qui ponctuent le parcours de Francine Décary sont venues saluer tour à tour la grande scientifique, l'habile gestionnaire et la femme d'exception : prix Médecin de

cœur et d'action (1999), Ortho Award (2002), Médaille du mérite international du sang (2002), prix du Réseau des femmes d'affaires du Québec dans la catégorie « Cadre ou professionnel, organisme public ou parapublic » (2003), prix Femme de mérite (2004), prix Armand-Frappier (2005), l'Ordre national du Québec (2008), le Prix Thomas F. Zuck Lifetime Achievement (2010) de l'America's Blood Centers et le Prix Ronald O. Gilcher, MD (2010) de l'Association of Donor Recruitment Professionals (ADRP). 



D^{re} Francine Décary lors du congrès de l'AABB à Montréal en 2009.

TÉMOIGNAGES

Remarquable... et remarquée !



Le 18 juin 2008, Francine Décary recevait l'insigne d'officier de l'Ordre national du Québec des mains du premier ministre Jean Charest.

« Le Québec est aujourd'hui doté de l'une des meilleures entreprises de services transfusionnels au monde, et c'est grâce au leadership et au sens de l'innovation de Francine Décary, présidente et chef de la direction d'Héma-Québec. »

C'est par cette affirmation forte que débute la présentation de la lauréate du Prix Armand-Frappier des Prix du Québec 2005, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans les domaines de la culture et de la science.

Que D^{re} Décary fasse l'objet d'éloges est loin d'être l'exception. Le journaliste Pierre Cayouette, mandaté il y a quelques mois pour écrire un ouvrage relatant les débuts d'Héma-Québec¹ résume assez bien le phénomène.

« Comme pour beaucoup de Québécois, ce que je sais de Francine Décary avant de faire sa connaissance tient en une phrase : hématologue de formation, cette chercheuse et gestionnaire dynamique a rapidement hissé Héma-Québec, l'établissement québécois du sang,

au niveau de l'excellence. La lecture du curriculum vitae de la fondatrice, présidente et chef de la direction d'Héma-Québec m'a convaincu que je m'appête à faire la connaissance d'une femme d'exception, car on ne figure pas par hasard au palmarès *Magazine Québec* des "40 personnalités qui font bouger le Québec". Ce n'est pas non plus pour faire jaser dans les cocktails qu'on est nommé officier dans l'Ordre national du Québec, la plus prestigieuse décoration de l'État québécois – le premier ministre, Jean Charest, la remet à Francine Décary le 18 juin 2008. »

Ce témoignage de Pierre Cayouette trouve écho au sein des différents cercles dans lesquels D^{re} Décary a évolué. Claude Pichette, premier président du conseil d'administration d'Héma-Québec et ancien recteur de l'UQAM, abonde dans le même sens.

« L'âme d'Héma-Québec, c'est elle. Personne d'autre n'aurait pu réussir à mettre sur pied une organisation comme celle-ci et à lui donner un tel élan. Elle a su s'imposer comme un grand leader en s'entourant de ressources extrêmement compétentes. C'est une rassembleuse prodigieuse. Elle a une énergie sans cesse renouvelée. »

Guy Gélneau, qui a été directeur du développement et secrétaire général de l'Institut Armand-Frappier et président du Comité québécois sur l'approvisionnement, la gestion et la distribution du sang au Québec, relève les qualités humaines de la gestionnaire, en plus de sa compétence.

« Après avoir travaillé pendant six mois avec Francine Décary dans le cadre du Comité sur l'approvisionnement, la gestion et la distribution du sang, j'étais convaincu de ses qualités : une femme extrêmement sympathique, extrêmement simple, d'une compétence de calibre international. Très tôt dans le processus, j'ai dit au ministre, Jean Rochon : "Si jamais il y a une suite à notre rapport, si le choix du gouvernement est de créer un organisme québécois d'approvisionnement en sang, il faut aller chercher Francine Décary à tout prix." »

Jacques Charuest, psychologue industriel, professeur de Francine Décary au programme MBA de l'Université de Sherbrooke, en 1995, partage lui aussi plusieurs perceptions de M. Gélneau.

« Elle dépassait les autres étudiants d'une bonne tête sur le plan de l'expérience. Quand elle m'a dit qu'elle était médecin, ce qui m'a frappé, c'était son humilité. Quand on a à son crédit plus de 70 articles scientifiques publiés dans des prestigieuses revues à travers le monde, qu'on a atteint un haut palier de direction et qu'on a un doctorat, il faut avoir beaucoup de modestie pour dire : "Je veux devenir gestionnaire et, pour ça, je viens chercher les connaissances nécessaires." » 🔥



D^{re} Décary a été nommée personnalité de la semaine par le quotidien *La Presse*, en janvier 1999.

¹ CAYOUILLE, Pierre, *La création d'Héma-Québec : l'histoire d'un succès*, peut être consulté sur le site Web d'Héma-Québec, à la section Publications.

Suite de la une

Héma-Québec est aujourd'hui considérée un chef de file dans son domaine à l'échelle nord-américaine. L'obtention d'une grande mention aux Grands Prix québécois de la qualité de 2009 est une preuve inestimable de la performance exceptionnelle de l'ensemble de l'organisation.

Si j'ai maintenant atteint cet âge que l'on dit normal pour la retraite, ceux qui me côtoient régulièrement savent que j'ai toujours le cœur à l'ouvrage.

J'entends maintenant mettre à contribution mon expérience en gestion pour accompagner, par exemple, des jeunes dirigeants d'entreprise et, qui sait, leur faire bénéficier du bagage d'expériences que j'ai acquis au cours de ces années.

Après douze ans sous le signe de la passion, de la détermination et de l'enthousiasme, le temps est venu de passer le flambeau. Mon mandat vient maintenant à échéance. Mais bien que cette page se tourne, ce sera toujours un plaisir de croiser votre route!



Suite de la une

Fort d'une solide expérience en médecine et en gestion, D^r De Serres a oeuvré notamment dans les domaines de la santé publique, de l'industrie pharmaceutique et des biotechnologies.

D^r De Serres a amorcé sa carrière à titre d'omnipraticien en 1985. Il a travaillé et enseigné activement en médecine familiale pendant 11 ans. Il a été président du Collège québécois des médecins de famille de 1995 à 1997.

Il a mené en parallèle une carrière en santé publique et a été notamment directeur de la santé publique de l'Outaouais de 1995 à 1999.

Sa carrière l'a ensuite conduit dans le domaine pharmaceutique, chez CSL Behring, un leader mondial de l'industrie des biothérapies à base de protéines plasmatiques. À titre de directeur médical et de directeur de la division canadienne de 1999 à 2005, il a contribué activement à l'implantation et au développement des activités canadiennes liées à l'immunologie et à l'hématologie de cette pharmaceutique multinationale.

Avant de se joindre à Héma-Québec, D^r De Serres a occupé les fonctions de vice-président recherche, affaires réglementaires et développement des affaires chez Jubilant Draximage, une société multinationale ayant des installations à Kirkland et spécialisée dans la mise au point, la production et la vente de médicaments en médecine nucléaire, et de vice-président recherche chez Jubilant HollisterStier une société oeuvrant en allergie-immunologie.

Toujours dans le domaine des sciences de la vie, D^r De Serres a contribué au lancement d'entreprises dans le domaine des biotechnologies, dont MedDiscovery SA (2006), une entreprise suisse développant de nouveaux anticancéreux en urologie et Biomilestones inc. (2008), une entreprise offrant des services de consultation dans le secteur biopharmaceutique.

Outre sa formation en médecine, Jean De Serres est également titulaire d'une maîtrise en administration des affaires (MBA) en gestion des bio-industries de l'UQAM et d'une maîtrise en santé communautaire. 🔥

Organiser une collecte de sang : une autre façon de donner la vie

C'est grâce au slogan d'Héma-Québec « Donnez du sang. Donnez la vie. » que Marie-Josée Antoine, responsable du ministère de la femme au sein de l'église Adventiste du Septième Jour à Longueuil, a eu l'idée d'organiser une collecte de sang. « Comme je ne peux pas donner du sang, organiser une collecte, c'est ma façon à moi de contribuer à donner la vie », dit-elle.

Pour amorcer le processus d'organisation de sa collecte, une étape cruciale s'impose : contacter Héma-Québec au moins six semaines avant le jour de l'événement afin que le comité organisateur de l'église soit jumelé au conseiller en organisation de collectes affilié au secteur donné.

De concert avec le comité organisateur, le conseiller revoit toute la logistique de l'événement et s'assure que l'échéancier soit respecté. Ensemble, ils doivent déterminer le nombre de tables et de chaises nécessaires et le nombre de bénévoles requis, en passant par le choix de l'endroit et de la date.

Une fois ces détails établis, il s'agit de faire la promotion de l'événement. Un mois avant la collecte, Héma-Québec remet au comité organisateur la publicité qu'elle aura produite pour l'événement. Environ deux semaines avant la collecte, dépliants d'information et affiches peuvent être déployés par le comité organisateur. On peut aussi utiliser les moyens dont on dispose comme Facebook, un site Internet et le fameux bouche-à-oreille.

Puis, arrive le jour J. Une heure trente avant le début de l'événement, Héma-

Québec et les bénévoles arrivent sur place et procèdent à l'installation de l'équipement. Toute la journée – de l'accueil à la collation, en passant par l'inscription, l'entrevue avec une infirmière et, bien sûr, le don de sang – il faut mettre la main à la pâte pour accueillir les donateurs et faire en sorte que ce moment soit des plus agréables.

Issue de la communauté haïtienne, M^{me} Antoine est d'autant plus sensibilisée à l'importance de répondre à des besoins de plus en plus spécifiques de la part des centres hospitaliers. C'est pourquoi, après avoir mis sur pied deux collectes de sang, elle continue à promouvoir la cause du don de sang et à sensibiliser ses proches, notamment ses deux garçons qui donnent régulièrement. « C'est important qu'au Québec on ait une banque de sang bien garnie et diversifiée qui reflète l'image de la population », exprime-t-elle.

Depuis le 8 octobre 2009, date de la tenue de sa première collecte, M^{me} Antoine fait partie des 16 000 bénévoles qui, chaque année, travaillent d'arrache-pied à sensibiliser la population à la cause du don de sang et à l'organisation de quelque 3 000 jours de collectes de sang. Cette année, si ce n'est pas le ministère de la femme qui hérite de l'organisation de la collecte de sang, M^{me} Antoine souhaite tout de même s'impliquer. Après tout, pourquoi cesser de donner la vie? 🩸



MARIE-JOSÉE ANTOINE,
ORGANISATRICE
DE COLLECTES



CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AU DON DE SANG

Résultats encourageants dans les communautés culturelles !

Depuis l'an dernier, Héma-Québec intensifie ses activités de sensibilisation auprès des communautés culturelles, dont les communautés noires. L'objectif est de recruter et fidéliser davantage de donateurs de ce groupe. Les efforts déployés ont eu un impact des plus positifs : au-delà de 1 000 nouveaux donateurs issus des communautés noires ont contribué à la réserve collective de sang en 2010.

Sur le plan médical, il faut savoir que les chances de trouver un donneur et un receveur compatibles sont plus grandes s'ils appartiennent au même groupe racial. Cette compatibilité est essentielle au succès de certains traitements de maladies héréditaires du sang, telles que l'anémie falciforme. Elle est d'autant plus cruciale lors de thérapies misant sur de nombreuses transfusions à intervalles réguliers. Dans ces cas, la compatibilité pour les groupes sanguins ABO et Rh ne suffit plus : les globules rouges

doivent aussi être compatibles avec d'autres groupes sanguins qui varient en fonction de la race, sans quoi, les malades peuvent, à long terme, développer des anticorps dirigés contre le sang transfusé et le rejeter.

UN MEILLEUR PORTRAIT

La campagne de sensibilisation a aussi eu l'effet bénéfique d'augmenter le taux de réponse à la question portant sur l'appartenance ethnique dans le dossier du don de sang. Alors que moins de 70 % des donateurs acceptaient d'y répondre, ils sont maintenant près de 90 % à le faire. Cette identification est très importante parce qu'elle facilite le jumelage donneur - receveur.

Malgré ces résultats encourageants, les communautés culturelles représentent à peine 1 % des donateurs. Les Québécois de tous horizons peuvent s'attaquer à ce déséquilibre en donnant du sang régulièrement; en contribuant à l'organisation de collectes de sang dans leur communauté ou en devenant un ambassadeur du don de sang, c'est-à-dire en passant le mot à leurs proches. Ces gestes simples, à la portée de tous, peuvent faire toute la différence! 🔥



Les communautés culturelles représentent à peine 1 % des donateurs. Les Québécois de tous horizons peuvent s'attaquer à ce déséquilibre et c'est précisément ce que Sethea Lim a décidé de faire. On le voit ici lors de son 17^e don de sang, le 1^{er} mars dernier.

« Aider à sauver des vies : nous pouvons tous le faire ! »

- DENIS CLOUTIER, DONNEUR DE CELLULES SOUCHES

En 2009, Denis Cloutier, 46 ans, reçoit un appel d'Héma-Québec. Un malade avec les mêmes caractéristiques HLA (marqueurs génétiques tissulaires) que lui a besoin d'un don de moelle osseuse. Son inscription au *Registre des donneurs de cellules souches* remonte alors à près de huit ans, mais il est plus prêt que jamais : « Je me suis dit, si ça fonctionne, je vais améliorer la vie de quelqu'un! »

Après avoir vérifié qu'il est toujours disposé à faire un don, l'infirmière le questionne pour voir s'il se qualifie pour ce malade. « Quand on m'a demandé si j'allais donner par le biais de cellules souches périphériques (on injecte au donneur une substance qui augmente la quantité de cellules souches circulant dans le sang) ou de la moelle osseuse (qu'on prélève à partir des os du bassin), j'ai répondu que je donnerais ce qui était préférable pour le receveur. » L'infirmière lui explique, par la suite, qu'il devra passer des examens afin de dépister, entre autres, toute incompatibilité possible.

« Ma crainte, c'était qu'on me découvre quelque chose et que je ne puisse pas aider la personne dans le besoin, mais à mon grand bonheur je me suis avéré un donneur totalement compatible. »

Ce fort désir de donner des cellules souches remonte à une dizaine d'années. En 2001, il apprend qu'une amie leucémique a frôlé la mort et que c'est une greffe de moelle osseuse provenant d'un donneur non apparenté

qui l'a sauvée. « Pour moi, ç'a été une révélation. Je me suis inscrit au Registre sur-le-champ et j'attendais impatiemment qu'on m'appelle, même si je savais que ce n'était pas automatique. »

Pour se préparer au don, Denis doit passer une journée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec où il se soumet à un examen physique complet : radiographie des poumons, électrocardiogramme et prises de sang. Ces examens visent à confirmer qu'il est en bonne santé.

« Je n'ai eu aucune restriction ou contrainte avant le don, la seule chose, c'est que je devais les aviser si jamais je tombais malade quelques jours avant la date prévue de la greffe. Pour ce qui est de l'opération elle-même, réalisée à l'Hôpital du Saint-Sacrement de Québec, j'étais endormi. Ils m'ont retiré environ un litre de moelle osseuse, soit de 3 à 5 % du volume contenu dans le corps. Au réveil, j'ai éprouvé une légère douleur au dos, comme si j'avais reçu un coup à l'endroit où ils ont prélevé les cellules souches, rien de plus. Je suis sorti le lendemain. Franchement, ce n'est rien comparé à ce que la receveuse a dû endurer », dit-il humblement, puis il ajoute : « Si c'était à refaire, je recommencerais demain matin. » 🔥

DENIS CLOUTIER,
DONNEUR DE
CELLULES SOUCHES



« J'ai été sauvée par un ange »

– CATHERINE ROUSSEAU, GREFFÉE DE CELLULES SOUCHES

Deux ans après avoir reçu une greffe de cellules souches, Catherine Rousseau estime avoir recouvré sa forme à 85 % et ne tarit pas d'éloges à l'endroit de son donneur : « Il n'y a pas de mots pour dire merci. S'il n'avait pas donné, je ne serais plus ici. Pour moi, c'est un ange. »

À 21 ans, Catherine respirait la santé et la joie de vivre. Elle ne savait pas encore qu'elle serait terrassée par une leucémie. Sportive et artiste dans l'âme, elle avait mille et un projets en tête quand sa vie a basculé. Les symptômes sont apparus sournoisement. En l'espace d'un mois, son endurance a chuté de manière alarmante. Elle n'arrivait plus à marcher sans s'épuiser, alors qu'elle pouvait auparavant courir 45 minutes sans se fatiguer.

Le verdict inattendu est tombé à l'Hôpital Pierre-Boucher de Longueuil un soir de décembre 2008. « Quand on m'a annoncé que j'avais le cancer du sang, je me suis dit : "ça y est, je vais mourir!" », raconte-t-elle la gorge nouée d'émotions. Des cellules cancéreuses avaient élu domicile dans son liquide céphalo-rachidien (liquide entourant la moelle épinière) et s'étaient étendues au système nerveux. Elle devait non seulement subir des traitements de chimiothérapie, mais également de la radiothérapie dirigée vers le cerveau et une greffe de cellules souches, sans quoi l'issue risquait d'être fatale.

À partir de cet instant précis, Catherine n'a plus pensé qu'à une chose : trouver un donneur. Comme ses parents et ses deux sœurs ne sont pas compatibles, il fallait chercher un donneur à l'aide du *Registre des donneurs de*

cellules souches. Les chances d'identifier un donneur compatible dans la famille sont d'une chance sur quatre. Celles de trouver un donneur non apparenté peuvent varier de 1 sur 450 à plus de 1 sur 750 000.

« Imaginez l'angoisse! Je me demandais si on allait en trouver un et si on le trouverait à temps. L'attente a été très difficile », confie-t-elle.

Armée de beaucoup de courage, elle s'est soumise à ses traitements de chimiothérapie; mais après trois semaines, son foie était tellement mal en point qu'on a dû tout arrêter. Coup de chance incroyable : un donneur a été trouvé au même moment!

Le 29 avril 2009, Catherine recevait sa greffe. Pendant quatre heures, on lui a transfusé deux grosses poches de cellules souches. « C'est là que j'ai réellement pris conscience qu'une personne, par pure générosité, m'offrait une seconde vie. C'est un sentiment indescriptible! », exprime-t-elle.

Le 15 juin 2009, elle obtenait enfin son congé de l'hôpital. « 2008 et 2009 ont été une véritable course à obstacles. Disons que je savoure depuis chaque minute passée avec mes proches », révèle-t-elle.

Les cinq années suivant sa greffe seront ponctuées de suivis médicaux pour s'assurer qu'il n'y ait pas de récurrence. Elle devra également respecter quelques restrictions alimentaires jusqu'en avril 2011, en plus de prendre des médicaments à vie, matin et soir. Mais pour elle, il s'agit de bien petits maux pour avoir la vie sauve. « Souvent les gens disent qu'ils aimeraient accomplir quelque chose de grand dans leur vie, je pense que donner la vie c'est ce qu'il y a de plus grand! », conclut-elle. 🔥

CATHERINE ROUSSEAU,
GREFFÉE DE
CELLULES SOUCHES



La rencontre



Denis Cloutier et Catherine Rousseau lors de la soirée de reconnaissance des donneurs de cellules souches en octobre 2010.


Après le don, Denis a une seule chose en tête : savoir si la greffe a réussi.

À l'automne 2010, on l'informe que sa receveuse souhaite communiquer avec lui. « Quelle joie immense! Je venais de confirmer ma présence à la soirée de reconnaissance qu'organise Héma-Québec pour les donneurs de cellules souches, quand Catherine Rousseau m'a écrit pour la première fois. » Il apprend alors que la jeune femme habite à moins de 40 kilomètres de chez lui. « Je n'en revenais pas! » La surprise est encore plus grande quand elle lui dit qu'elle sera présente à la soirée de reconnaissance. « Une cascade d'émotions m'a envahi, car en plus de découvrir qui elle était et qu'elle allait bien, j'ai appris que je la rencontrerais! », précise-t-il.

« Je me demandais comment nous allions réagir? Si elle allait pleurer ou peut-être même s'exclamer? En la voyant, j'ai figé. Je m'attendais à voir quelqu'un qui avait l'air malade, mais elle était rayonnante et d'un calme déconcertant », déclare M. Cloutier.

Depuis leur rencontre, Denis et Catherine se sont découverts bien des affinités. Aujourd'hui, ils sont bien plus qu'un donneur et une receveuse l'un pour l'autre, c'est un peu comme s'ils faisaient partie de la même famille. « Je croyais au destin avant, j'y crois encore plus maintenant », affirme-t-il.

Quand on lui demande ce qui a changé entre l'avant et l'après don, il répond : « J'ai réalisé à quel point il est facile de faire du bien à quelqu'un. On devrait inciter des gens du monde entier à se mobiliser pour aider à sauver la vie de ceux qui ont besoin d'une greffe de moelle osseuse. Beaucoup de gens pensent qu'il faut être médecin pour sauver des vies sur une base régulière. En fait, nous pouvons tous le faire! Qu'il s'agisse de donner : du sang, des cellules souches, des tissus humains, ou encore, pour la recherche. »

En 2010, 75 personnes au Québec ont eu recours à un donneur non apparenté. 



Création d'un registre des consentements au don d'organes et de tissus

LOUISE GODIN,
GREFFÉE DE
CORNÉE



Depuis le 28 février, chaque citoyen du Québec dispose d'un nouvel outil pour signifier son intention de donner ses organes et ses tissus à son décès. Il suffit maintenant de remplir le formulaire de *Consentement au don d'organes et de tissus* que vous remet la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) quand vient le temps de renouveler votre carte, ou encore lors de votre demande initiale.

Les consentements reçus sont inscrits au *Registre des consentements au don d'organes et de tissus* : un répertoire centralisé, géré par la Régie et créé à la suite de l'adoption du projet de loi 125 en décembre dernier. L'information transmise à la Régie sera conservée de façon confidentielle. Au moment opportun, Québec-Transplant et Héma-Québec pourront rapidement vérifier, à la demande du médecin ou d'une personne autorisée, si le consentement est enregistré.

Chaque année, de nombreuses transplantations et greffes sont nécessaires pour préserver ou améliorer la qualité de vie de malades. L'attente est souvent longue, parfois trop... Grâce à cette centralisation des données, le gouvernement espère favoriser le don d'organes et de tissus et, du même coup, diminuer les délais. Enfin, il est possible d'annuler son consentement à tout moment.

VOTRE DÉCISION PEUT VRAIMENT FAIRE UNE DIFFÉRENCE

En faisant un don d'organes et de tissus à votre décès, vous pouvez sauver jusqu'à huit vies et redonner la santé à quinze autres personnes.

Rien ne remplace la perte d'un proche, mais plusieurs familles de donneurs affirment que le don d'organes et de tissus permet de trouver un sens au décès de l'être cher en donnant la vie en héritage. Il s'agit d'un cadeau unique qui redonne espoir et santé à des personnes malades.

Chaque consentement compte. Il est important de signifier son consentement au don d'organes et de tissus humains, et surtout, d'informer ses proches de sa décision. 🔥



POUR PLUS D'INFORMATION, CONSULTEZ LE SITE WEB :

www.signezdon.gouv.qc.ca


Réintégration de certains donneurs

SANTÉ CANADA DIT OUI

En 2010, Santé Canada a approuvé le procédé de réintégration de certains donneurs proposé par Héma-Québec. Une portion des personnes exclues du don de sang ont donc maintenant la possibilité d'être réintégrées sur la liste des donneurs. Il s'agit de celles ayant obtenu un premier résultat « faux positif » lors d'un test de dépistage.

Un résultat « faux positif » se produit lorsque l'épreuve de dépistage initiale est réactif pour certains marqueurs comme le VIH, l'hépatite C, l'hépatite B ou la syphilis, mais qu'un test de confirmation vient infirmer cette information par un résultat négatif ou indéterminé. En raison de la grande sensibilité de nos tests, il arrive parfois que des éléments, comme des protéines ou des agents chimiques contenus dans le sang, viennent fausser les résultats de donneurs en bonne santé.

Les donneurs visés par le processus de réintégration reçoivent une invitation à passer un deuxième test de dépistage. Ensuite, si les résultats sont négatifs, ils pourront recommencer à donner du sang.

Héma-Québec a commencé son processus de réintégration des donneurs admissibles à la fin du mois de mai de l'an dernier. Déjà à la mi-janvier 2011, 172 donneurs avaient été réintégrés, sur les quelques 923 informés de cette nouvelle pratique. Si la tendance se maintient, Héma-Québec estime pouvoir inviter jusqu'à 1 500 donneurs par an à repasser le test de dépistage. 



CE QU'IL FAUT SAVOIR

- ➔ Les donneurs ayant testé « faux positif » ne sont pas tous admissibles à un deuxième test de dépistage. Dans le cas de certains marqueurs, notamment le HTLV, l'anti-HBc et la maladie de Chagas, les donneurs ne peuvent pas être réintégrés.
- ➔ Un donneur interdit en raison d'un critère de qualification n'est pas admissible à un nouveau test.
- ➔ Un délai de trois à six mois est requis entre le dernier don et le nouveau prélèvement afin d'assurer la validité des résultats.
- ➔ Le prélèvement et l'analyse doivent être effectués par Héma-Québec. Les prélèvements ou analyses provenant d'hôpitaux ou d'autres laboratoires ne sont pas acceptés en raison de particularités liées au transport des échantillons.



POUR PLUS D'INFORMATION CONCERNANT LA RÉINTÉGRATION DES DONNEURS ADMISSIBLES, VEUILLEZ TÉLÉPHONER AU :


514 832-5000, poste 477 ou au numéro sans frais
1 888 666-HEMA (4362), poste 477.

Fondation Héma-Québec

La *Fête de la vie* fait relâche

La traditionnelle soirée-bénéfice de la Fondation Héma-Québec n'aura pas lieu ce printemps en raison d'une réorganisation à l'interne. Mais si la *Fête de la vie* fait relâche, cela ne signifie pas que les besoins soient moindres, bien au contraire...

La Fondation doit continuer à remplir sa mission qui est de soutenir financièrement la conception et le développement de projets novateurs destinés à maintenir Héma-Québec à la fine pointe des connaissances et des services liés à l'approvisionnement en sang, en cellules souches et en tissus humains.

Pourquoi ne pas en profiter pour faire un don ou pour en apprendre davantage sur les activités de la Fondation en consultant son site Web au <http://fondation.hema-quebec.qc.ca>. Avec l'aide de la Fondation et de ceux et celles qui la supportent, Héma-Québec pourra FAIRE PLUS, elle pourra FAIRE MIEUX et elle pourra FAIRE PLUS RAPIDEMENT. 



Suivez-nous dans les médias sociaux



Page d'accueil du site Internet d'Héma-Québec : www.hema-quebec.qc.ca

L'avancée fulgurante des nouvelles technologies transforme la consommation médiatique et contribue à l'érosion des campagnes marketing traditionnelles. Pour rester dans la course, Héma-Québec devait optimiser sa présence sur le Web. Ainsi, en juin 2010, devant l'engouement croissant de la population pour les médias sociaux, elle mettait en ligne ses pages Facebook, Twitter et YouTube.

Puis à l'automne, elle lançait sa première campagne publicitaire sur le Web, via une application Facebook. Grâce à cette campagne intitulée « Sauvez le monde » Héma-Québec a presque quintuplé sa communauté Facebook en l'espace de trois mois, en passant de 725 adeptes en octobre 2010 à près de 3 500 en janvier 2011. C'est près de 2 775 nouveaux membres!

L'objectif de cette campagne était de sensibiliser les 18-29 ans à l'importance de donner du sang et de fidéliser les donateurs actifs. Or, pour atteindre ce but, il fallait d'abord rejoindre la cible où elle se trouve, c'est-à-dire sur le Web, et plus précisément, dans les médias sociaux. « Sauvez le monde » a donc été déployée sur des sites prisés par ce groupe d'âge.

Nous voulions donner un visage concret au don de sang en véhiculant des messages comme : « Voici dix de vos amis proches. Auxquels penserez-vous lorsque vous irez donner du sang? ». On informait ensuite les internautes que plus de 50 % des gens qui les entourent auront besoin de sang au moins une fois dans leur vie. Comme une image vaut mille mots, l'internaute voyait ensuite apparaître des photos de la moitié de ses amis en rouge, avant d'être invité à donner du sang, à donner autrement ou encore à visiter la page Facebook d'Héma-Québec. 🩸



Un aperçu de la campagne Web lancée via Facebook.

QUELQUES CHIFFRES

- Des 243 933 donateurs prélevés en 2009-2010, 24 % étaient âgés de 18 à 29 ans, alors qu'en 2005, ce groupe ne représentait que 17 % des donateurs prélevés.
- Le taux des donateurs âgés entre 18 et 29 ans qui reviennent, de deux à douze mois après leur premier don, est de 39 %.

Héma-Québec acquiert une deuxième unité mobile



Voici à quoi ressemblera l'unité mobile vue de côté. Le design final pourrait être légèrement différent.

Grâce à la générosité de la Fondation Héma-Québec et à une contribution majeure de Couche-Tard et RBC Banque Royale, Héma-Québec acquerra sous peu une deuxième unité mobile de prélèvement. Ce véhicule, entièrement équipé pour accueillir des donateurs de sang, prendra la route d'ici la fin du printemps 2011 pour répondre à la demande croissante des hôpitaux du Québec en produits sanguins.

Cette nouvelle unité mobile est une version améliorée de la première, donnée également par la Fondation en 2005. Leurs principales différences résident dans l'aménagement intérieur.

La nouvelle possède des parois latérales amovibles qui permettent, lorsqu'elles sont déployées, d'élargir chaque côté de près d'un mètre. Grâce à ce gain, il a été possible d'installer six lits de prélèvement et trois isolements, soit un lit et un isolement de plus, tout en augmentant la largeur du couloir central. Ainsi, on peut y recevoir jusqu'à 75 donateurs quotidiennement, plutôt que 40, et ce, dans un environnement des plus confortables.

Pour le reste, les deux unités se ressemblent. Outre les deux génératrices, leur équipement intérieur comprend un poste d'inscription, une table de travail, un réfrigérateur à température contrôlée ainsi

qu'un espace de collation avec réfrigérateur pour les donateurs.

L'unité mobile de prélèvement est principalement utilisée pour rejoindre les donateurs dans les parcs industriels ainsi que dans les centres commerciaux et mégacentres qui n'ont pas la place requise pour tenir une collecte mobile traditionnelle.

Une moyenne de 6 000 dons de sang par année, répartis sur près de 170 collectes, ont été recueillis par la première unité mobile de 2005 à 2010. Avec cette dernière, Héma-Québec estime qu'elle pourra presque tripler le nombre de prélèvements réalisés par ce type de collecte. 🔥

Le parc automobile d'Héma-Québec rajeunit

Héma-Québec a revu récemment la signature visuelle de son parc automobile. Les premiers véhicules remaquillés ont pris la route en février dernier et la métamorphose se poursuivra au rythme du remplacement des vieux véhicules.

Au total, 18 nouveaux véhicules seront intégrés au parc automobile cette année. Par souci environnemental, Héma-Québec a opté pour des modèles hybrides, dont une Ford Fusion et trois fourgonnettes Toyota Highlander. S'ajouteront aussi neuf autobus, deux camions International Transtar 8600 ainsi que trois semi-remorques. 🔥



Qu'advient-il des dons de sang ?

LES ÉTAPES DE LA TRANSFORMATION DU SANG

1. LE DON

- Accueil et inscription des donneurs;
- Les donneurs sont invités à répondre à un questionnaire de qualification;
- On vérifie ensuite leur pression artérielle, température et taux de fer;
- Si tout est conforme, on procède au prélèvement de 450 ml de sang;
- Chaque poche de sang et les tubes échantillons correspondants sont dotés d'un code-barres unique afin d'assurer une parfaite traçabilité du don;
- Les poches prélevées sont emballées dans des boîtes à température contrôlée;
- Le sang est transporté vers l'un des deux laboratoires d'Héma-Québec situés à Montréal et à Québec.

2. LE TRAITEMENT

- À leur arrivée chez Héma-Québec, les poches de sang sont inspectées, pesées puis enregistrées dans une base de données informatique;
- Les globules blancs sont éliminés par filtration pour réduire le risque de réaction transfusionnelle;
- Le sang est divisé en trois composants : des globules rouges, du plasma et des couches leuco-plaquettaires pour fabriquer des mélanges de plaquettes;
- Du cryoprécipité est aussi créé en congelant et en décongelant du plasma;
- Les tubes échantillons sont envoyés pour être testés.

3. LES ANALYSES

- Les étapes 2 et 3 sont réalisées en parallèle;
- Les tubes échantillons sont reçus par les laboratoires d'Héma-Québec;
- Les dons sont testés pour déterminer le groupe sanguin et pour détecter les maladies transmissibles par le sang;
- Les résultats des tests sont obtenus dans un délai de 24 h suivant le don;
- Si un résultat positif est obtenu, le don est détruit et le donneur est avisé.

4. L'ENTREPOSAGE

- Une fois transformés, testés et étiquetés, les composants sont entreposés et prêts à être envoyés aux centres hospitaliers du Québec;
- Les globules rouges sont conservés dans des réfrigérateurs à 4 °C pendant 42 jours;
- Les plaquettes sont conservées à température ambiante dans des agitateurs pour un maximum de cinq jours;
- Le plasma et le cryoprécipité sont congelés à une température inférieure à - 20 °C et conservés jusqu'à un an.

5. LA DISTRIBUTION

- En service 24 heures par jour, sept jours sur sept, notre Service à la clientèle-hôpitaux et notre Service d'expédition reçoivent les commandes des centres hospitaliers et préparent les produits sanguins pour la livraison.

LE TRAITEMENT DU SANG SIMPLIFIÉ

Quand un malade est transfusé, il ne reçoit pas du sang « total », mais plutôt un ou des composants provenant de sa séparation : des globules rouges, du plasma, des couches leuco-plaquettaires pour fabriquer des mélanges de plaquettes et/ou du cryoprécipité.

L'ensemble de ce processus de transformation a été revu entièrement à l'automne 2010. Héma-Québec a procédé à l'automatisation complète de ses procédés de séparation et de production. Ces opérations s'effectuent désormais à l'aide des systèmes Atreus et Orbisac.



AVANTAGES

Cette technologie, jumelée au processus de refroidissement rapide, permet d'augmenter le délai de traitement de la poche de sang total. Le délai maximal est ainsi passé de huit à 24 heures. Il est maintenant possible de parcourir une plus grande distance pour aller prélever du sang et, par conséquent, de rejoindre plus de donneurs. Voilà un avantage considérable dans le contexte actuel où la demande connaît une hausse significative.

L'utilisation d'automates permet notamment de :

- simplifier les tâches du personnel en diminuant les opérations manuelles;
- fabriquer des mélanges de plaquettes;
- réduire les possibilités d'erreurs...

En résumé, les bénéfices de cette technologie sont nombreux et profitent au bout du compte aux malades qui ont besoin de composants sanguins pour recouvrer la santé.

Le bénévolat au cœur des activités d'Héma-Québec



On aperçoit ici des membres du conseil régional de Montréal accompagnés du président de l'ABDS, Miville Mercier (à l'extrême gauche, 2^e rangée) ainsi que du vice-président de l'ABDS, Germain Bonneau (à l'extrême droite, 2^e rangée).

Chaque année, la force du bénévolat chez Héma-Québec se traduit par l'organisation de 3 000 collectes de sang, par la réalisation de plus de 1,2 million d'appels auprès des donneurs et par l'accueil de près de 300 000 donneurs de sang sur les lieux de collectes.

Pour accomplir ces exploits, Héma-Québec compte sur l'apport de plus de 16 000 bénévoles, dont plusieurs centaines proviennent de l'Association des bénévoles du don de sang (ABDS). Ce regroupement représente l'ensemble des donneurs et des bénévoles du sang du Québec. Sa mission est de promouvoir le don de sang, ce qu'il fait notamment en allant à la rencontre des jeunes dans les cégeps et les universités.

UNE RELÈVE INDISPENSABLE

Pendant que les besoins en sang des hôpitaux augmentent, le milieu bénévole fait face à des défis de taille en matière de recrutement. L'ABDS doit donc redoubler d'efforts pour assurer une relève.

Déterminée à mener à bien les collectes de sang et ainsi contribuer à sauver des vies, l'Association est parvenue l'an dernier à recruter assez de nouveaux membres pour créer un nouveau conseil régional à Montréal, tandis que celui de Québec a été scindé en deux pour assurer une meilleure représentativité du territoire. La région de Québec et sa Rive-Nord ont été regroupées sous le vocable de la « Capitale nationale », tandis que la Rive-Sud de Québec

et la Beauce conservent le titre de « Chaudière-Appalaches ».

Cette amélioration porte à 13 le nombre de conseils qui recrutent et encadrent les bénévoles du sang à travers la province. L'Association améliore ainsi son positionnement, mais est toujours à la recherche de bénévoles.

JOIGNEZ LES RANGS DE L'ABDS

Vous souhaitez œuvrer au don de vie? Engagez-vous pour le bien-être des malades de la collectivité en devenant membre de l'ABDS. Pour ce faire, remplissez la fiche d'adhésion que vous trouverez en ligne à l'adresse suivante : www.dondesang.qc.ca/ficheadhesion.php 🔥

S'inscrire au *Registre de la vie* : encore plus facile !

Depuis février 2011, Héma-Québec facilite l'inscription au *Registre des donneurs de cellules souches* grâce à l'implantation du frottis buccal, une nouvelle technique de prélèvement d'échantillons d'ADN. Fini le prélèvement par la prise de sang, place aux cotons-tiges!

Chaque fois qu'un donneur potentiel manifeste son intérêt pour s'inscrire au Registre, une trousse lui est maintenant expédiée par la poste. Dans le confort de son foyer, le donneur utilise quatre cotons-tiges et prélève lui-même une petite quantité de ses cellules en frottant l'intérieur de ses joues. Dans l'enveloppe prévue à cet effet, il retourne ensuite les échantillons au laboratoire d'Héma-Québec où s'effectuera une épreuve de typage HLA. Cette dernière déterminera le profil génétique du donneur et donc sa compatibilité avec un receveur.

Simple et rapide, la technique par frottis buccal est indolore et donne des résultats aussi précis que la prise de sang en collecte.



POUR RECEVOIR UNE TROUSSE D'INSCRIPTION :

Il suffit de téléphoner au 1 800 565-6635, poste 279, ou encore de se rendre sur le site Web d'Héma-Québec au www.hema-quebec.qc.ca.



Produits sanguins
Cellules souches
Tissus humains

ÉDITION Laurent Paul Ménard
COORDINATION Julie Vaudry
RÉDACTION Julie Vaudry, Marjorie Dubois, Laurent Paul Ménard
GRAPHISME Véronique Meurgues
PHOTOS Marc Couture, Christian Blais

POUR NOUS JOINDRE :
4045, boul. Côte-Vertu, Saint-Laurent (Québec) H4R 2W7
TÉLÉPHONE 514 832-5000, 1 888 666-HEMA (4362)
TÉLÉCOPIEUR 514 832-1021
COURRIEL info@hema-quebec.qc.ca
www.hema-quebec.qc.ca

Publié par la Direction des communications externes
Vice-présidence aux affaires publiques et au marketing
Tirage 138 000 exemplaires. Publication available in English, upon request.

Vous déménagez? Écrivez-nous à info@hema-quebec.qc.ca
Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.
Dépôt légal, Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2011 ISSN : 1703-2245